

Mali : Fonds d'éducation pour les filles



Éducation

Rapport 2017 - 2018

Le projet en chiffres

Localisation : Zone de Pélangana et de Bako, cercle de Ségou, région de Koulikoro, Mali

Bénéficiaires : 600 jeunes filles

Budget : 38 340 €

Durée : 12 mois (Septembre 2017- Juin 2018)

**Un Enfant par la Main a pu soutenir
600 collégiennes maliennes
pour cette 3^{ème} année de création du Fonds.
Tout cela a été possible grâce à vous !**

Souvenez-vous !

En 2015, Un Enfant Par La Main sollicitait votre participation à son projet de bourses d'étude pour des jeunes collégiennes maliennes, conçu en partenariat avec l'ONG espagnole Educo et le partenaire locale GAAS-Mali.

Nous vous faisons alors part des inégalités existantes entre les filles et les garçons au Mali, surtout dans le domaine de l'éducation. En effet, entre 2008 et 2012, 25,2% de filles étaient scolarisées dans le cycle secondaire contre 35,9% pour les garçons (source : Unicef).

Un Enfant par la Main et ses partenaires souhaitaient donc enrayer cette disparité en octroyant des bourses non seulement aux filles les plus défavorisées des régions de Pélangana et Bako mais aussi à leurs mamans pour qu'elles puissent prendre en charge une partie de la scolarité de leurs filles.

Pour mieux accompagner les filles, un kit scolaire et des cours de soutien en français et en mathématiques complètent les bourses.

Grâce à vous

Le projet avait pu être lancé dès l'année scolaire 2015-2016.

331 jeunes collégiennes avaient pu être soutenues. A la fin de l'année scolaire, 148 d'entre elles réussissaient à passer en classe supérieure. Il était proposé aux redoublantes de continuer à bénéficier des cours de soutien.

Pour l'année 2016-2017, 368 jeunes filles recevaient une bourse et 131 pouvaient continuer à suivre les cours de soutien. Les résultats scolaires des jeunes filles progressaient, 60% d'entre elles passaient en classe supérieure contre 44,7% l'année précédente.

En septembre 2017, les jeunes filles étaient de plus en plus nombreuses à bénéficier du Fonds. Les actions menées dans les 2 zones ont porté leurs fruits. A la rentrée, 600 jeunes filles étaient soutenues (493 boursières et 107 en cours de soutien) avec toujours un taux de réussite en nette progression (74%).

Quant aux mamans, grâce à leur implication dans l'un des 26 groupements, 65% sont en mesure de prendre en charge les frais de scolarité de leurs filles.



« Je remercie les personnes qui me permettent d'étudier au collège dans de bonnes conditions. Comme j'ai reçu une lampe solaire, je peux aussi en faire profiter mes frères et sœurs. Nous pouvons ainsi étudier tous ensemble à la nuit tombée et tout le monde fait des progrès ! »

Assann Aly, 17 ans, élève en classe de 9ème

Et maintenant

Le projet est reconduit avec succès pour la quatrième année consécutive. Les 600 jeunes filles ont toujours besoin de votre soutien tandis que de nouvelles filles intègrent le programme.

Pour mieux répondre aux besoins des jeunes filles et des mamans, le projet est en quête perpétuelle de perfectionnement : les activités sont sans cesse évaluées en concertation avec les acteurs éducatifs de la zone et notre public cible, et de nouvelles actions sont élaborées.

En effet, compte tenu des difficultés dans la zone, GAAS-Mali continue de mener des campagnes de sensibilisation contre le mariage précoce et contre l'exode rurale, en particulier lorsque l'on sait que 40% des filles au Mali sont mariées avant leur 18^{ème} anniversaire (source : Unicef).

Précisons que GAAS-Mali est en charge du projet depuis le début et possède désormais l'expertise nécessaire à la bonne exécution du projet.

Ce projet a pu mettre en lumière l'importance de la scolarisation des filles dans la région puisque s'il était difficile de recruter des filles et des mamans au début du projet, la tendance s'est aujourd'hui inversée et les prévisions sont dépassées chaque année.

Le changement est en marche.



« Le projet nous a permis de nous maintenir à l'école et surtout d'être performantes car il a considérablement réduit les inégalités entre les filles de parents aisés et celles de parents démunis » a affirmé **Aïchatou** lors de la Journée Internationale des Droits de la Fille qui a rassemblé de nombreux acteurs politiques, éducatifs, religieux et de défense des droits des enfants et de l'égalité homme/femme.

Madame Frantao, qui est Présidente du parlement régional des enfants de Ségou (photo ci-contre) en a profité pour rappeler : « une fille non scolarisée est une énorme perte pour sa famille, sa communauté et son pays car son apport est attendu à tous les niveaux demain ».

Merci pour votre générosité !



Filles boursières de l'école de Farako du 1er cycle avec leurs kits complets



Un des groupements de femmes

A propos de l'Association

Fondée en 1990, Un Enfant par la Main est une Association de solidarité internationale, agréée par le Comité de la charte du don en confiance et membre du réseau ChildFund Alliance. Sa mission est de permettre aux enfants défavorisés de devenir des adultes autonomes et responsables grâce à une approche pragmatique, globale et pérenne du développement, centrée sur l'éducation. L'Association mène avec ses partenaires sur le terrain, des programmes de développement dans 20 pays en Afrique, aux Amériques et en Asie, et est directement opérationnelle à Haïti et à Madagascar. Un Enfant par la Main mène ses activités dans les domaines de l'éducation, la santé, la nutrition, l'accès à l'eau, ainsi que le développement économique et agricole.

**Faire découvrir ce projet à votre entourage,
une façon concrète de parler de nos actions.**

unenfantparlamain.org